

Département de musique et musicologie  
Master « Musicologie fondamentale et appliquée »  
Journée des masters  
**12 décembre 2023**

Salle M016

**9 h 30 : introduction et accueil (Jean-Chr. Branger)**

**9 h 45**

**MUSIQUE ET INTERDISCIPLINARITÉ (Modération : Thomas Soury)**

MAXIME CHAPUIS (Sabine Terret-Vergnaud)

*Peut-on définir une esthétique de l'horreur dans l'interaction entre musique et peinture au XX<sup>e</sup> siècle ?*

Le thème de l'horreur traverse le temps, prenant différentes formes dans les arts. S'affinant de siècle en siècle, on distingue les contours d'une esthétique propre à partir au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. La peinture fournit une base artistique à l'horreur qui mutera en musique, et c'est grâce à cette interaction entre musique et peinture que cette esthétique de l'horreur peut se dessiner. En prenant des exemples précis d'œuvres musicales et de tableaux comme *L'Île des morts* de Böcklin ou encore *Le Bœuf écorché* de Rembrandt mis en musique respectivement par Rachmaninov et Wolfgang Rihm, nous tenterons de déterminer les éléments communs qui transcrivent un certain type d'horreur musicalement et picturalement, dans la visée d'une esthétique unique sur l'horreur de la mort.

CYPRIEN BÂTISSE (Muriel Joubert)

*Du phénomène à l'imaginaire : le mythe de Barbe-bleue face à l'opéra symboliste*

Le mythe de Barbe-Bleue a engendré de nombreux opéras, et notamment deux au tout début du XX<sup>e</sup> siècle : *Ariane et Barbe-Bleue* de M. Maeterlinck et P. Dukas (1907) et *Le Château du duc Barbe-Bleue* de B. Bartók et B. Balázs (1918). Au-delà de leur proximité historique, ces deux opéras se rejoignent dans le rôle dramaturgique qu'ils accordent à la musique, celle-ci disant soit plus, soit moins, soit autre chose que le livret. C'est par le prisme de la phénoménologie que nous proposons une lecture comparative de « l'imagination matérielle et formelle » (G. Bachelard), propre à chacune des deux œuvres

EVGENII LEBEDEV (Muriel Joubert)

*La mort et l'avenir de l'opéra : recherche-crédation sur les expériences opératiques de Evgenii Lebedev : Les Conditions primAIRES et Above the Walls*

Que peut l'opéra aujourd'hui pour justifier son statut parmi les arts ? La mort de l'opéra, souvent ignorée par un public élitiste, semble peu constatée par le grand public. Les maisons d'opéra ne survivent qu'avec le recyclage opératique, où la mise en scène déforme l'idée initiale pour attirer de nouveaux spectateurs. Pourtant, l'opéra aurait dû être déclaré mort depuis déjà les années 70, où *Le Grand Macabre* (1978) de Ligeti a montré ses derniers souffles. Cependant, cela ne signifie pas pour autant que rien de nouveau ne peut être créé dans le genre lyrique qui nous attire constamment par la beauté des œuvres composites réunies.

Il est donc nécessaire de constater que le genre peut perdurer seulement si les nouvelles créations opératiques vont à l'encontre du genre lui-même. En tant que compositeur, je voudrais exprimer le chemin possible pour l'opéra à travers la création de mes deux œuvres originales : *Les Conditions PrimAIRES* et *Above the Walls*

**10 h 45 : Questions et pause**

11 h 15

**MUSIQUES ET SOCIÉTÉ (1) : MUSIQUES ÉLECTRONIQUES (Modération : Jérôme Rossi)**

MARION CAMALY (Muriel Joubert)

*La musique électronique comme processus d'émancipation de quatre compositrices : l'œuvre de Pauline Oliveros, Éliane Radigue, Laurie Spiegel et Wendy Carlos*

Lorsque les noms de Pierre Schaeffer, Pierre Henry, Terry Riley ou encore Steve Reich sont mentionnés en tant que compositeurs « connus » de musique contemporaine des années 1950 ; qu'en est-il des femmes ou des minorités de genre ? Avez-vous déjà entendu les noms de Pauline Oliveros, Éliane Radigue, Wendy Carlos ou encore Laurie Spiegel ? Pouvez-vous citer des noms de compositrices de musique contemporaine ou électronique ? Qui sont-elles ? En quoi leurs travaux méritent d'être mis en lumière ? Par cette communication, il s'agira de définir comment ces personnes se sont emparées des outils, des synthétiseurs, de ce genre musical afin de s'émanciper des nombreux codes musicaux mais également sociétaux de l'époque. Nous rapprocherons les travaux de Pauline Oliveros, Éliane Radigue ainsi que Laurie Spiegel pour évoquer le travail collectif. Il sera également pertinent de montrer jusqu'où la musique électronique peut aller à travers l'exemple de Wendy Carlos. Comment ces compositrices se sont imposées sur la scène musicale contemporaine et électronique des années 1960 et 1980 et comment ont-elles inventé leur propre langage et esthétique ?

CÉLIA KNUR (Céline Chabot-Canet)

*La popularisation et la médiation du synthétiseur Moog de Wendy Carlos*

L'histoire de la musique électronique possède de nombreuses racines. Définir précisément un point d'ancrage du début de ce genre n'est pas aisé. Il converge en effet, entre différents aspects comme la géographie, la technique ou encore la sociologie. La présente communication se concentrera sur l'impact qu'a eu Wendy Carlos sur ce mouvement, en popularisant un instrument nouveau, mais toujours utilisé aujourd'hui : le synthétiseur Moog. La compositrice va étendre la sonorité singulière de cet instrument à d'autres arts, en marquant notamment l'histoire du cinéma des années 70.

12 h : Questions et pause déjeuner

13 h 30

**MUSIQUES ET SOCIÉTÉ (2) : MUSIQUES POPULAIRE ET TRADITIONNELLE (Modération : Muriel Joubert)**

JUSTINE MANDON (Céline Chabot-Canet)

*Billie Eilish : une étude musicologique et sociologique d'un exemple représentatif du succès en pop music*

À seulement 21 ans, Billie Eilish est devenue l'une des artistes incontournables de ces dernières années. Depuis 2019 et son titre *Bad Guy*, l'artiste américaine a été propulsée au rang de star internationale en remportant 5 Grammy Awards l'année suivante. Il m'a donc semblé important et intéressant d'analyser ce succès fulgurant de Billie Eilish dans mon mémoire. Entre l'Histoire du courant de la *pop music* et l'analyse de Billie Eilish, il s'agira de déceler les caractéristiques musicales et scéniques de l'artiste pour comprendre son succès

KAMILLA YAHIAOUI (Céline Chabot-Canet)

*La chanson kabyle : une quête identitaire*

De la diversité des modes musicaux algériens à l'écho puissant de la chanson kabyle, cette présentation explore la musique comme témoin et acteur de l'identité berbère. À travers une plongée dans la tradition, les artistes majeurs de la scène kabyle se révèlent comme des catalyseurs de conscience identitaire. La chanson devient alors un levier, amplifiant les voix berbères et contribuant à la reconnaissance culturelle, dévoilant ainsi la dynamique complexe de cette expression musicale au cœur des enjeux culturels en Algérie.

14 h : Questions

14 h 15

**MUSIQUES ET PHÉNOMÉNOLOGIE (Modération : Céline Carenc)**

RUBENS ROCHE (Muriel Joubert)

*Temps et espace dans l'œuvre d'Arvo Pärt*

Notre étude vise d'abord à remettre en contexte l'œuvre du compositeur estonien Arvo Pärt, né en 1935. Le cœur du sujet sur lequel se base notre recherche se place dans le vaste contexte de la postmodernité et plus précisément, dans notre cas, de la postmodernité musicale. La recherche que nous avons entreprise s'articule sur les notions de temps et d'espace dans plusieurs de ses œuvres : *Fur Alina* (1976), *Spiegel im Spiegel* (1978), *De Profundis* (1980), *Magnificat* (1989), *The Beatitudes* (1990) et *Nunc dimittis* (2001). Notre étude compte donc faire la lumière sur la nouvelle dialectique du temps et de l'espace sonore dans lesdites œuvres de Pärt.

NITYA ISOARD (Muriel Joubert)

*L'organisation du temps musical dans les sonates pour alto solo de Hindemith*

Compositeur, violoniste puis altiste, professeur, chef d'orchestre... nombreuses ont été les activités que Paul Hindemith (1895-1963) ait décliné au cours de sa carrière. Figure de l'avant-garde musicale en Allemagne ayant largement contribué avec ses contemporains à ouvrir une nouvelle ère dans l'histoire de la musique, il est encore souvent trop peu mis sur le devant de la scène.

Cette réflexion autour de Hindemith s'est développée à travers l'étude des diverses pièces pour alto, son instrument de prédilection mais également le nôtre. Au fil des années, les éléments de son langage se sont imposés à nous, révélant une logique compositionnelle et esthétique propre bien éloignée des *a priori* que nous avons de sa musique. Nous nous proposons à travers ce propos de finalement retranscrire ces intuitions au travers de l'étude approfondie de la *Sonate pour alto seul* (1937) et de redonner à Hindemith ses lettres de noblesse, lui qui a pourtant connu un succès de son vivant qui en rendrait jaloux plus d'un...

14 h 45 : Questions et pause

15 h 15

**ORGANOLOGIE ET DIDACTIQUE DE L'INSTRUMENT**

CINDERALLA ABBoud (Isabelle Bretau)

*La pratique du cor après la surutilisation du masque physiologique : à la recherche d'une nouvelle perspective didactique*

On trouve d'innombrables méthodes sur la technique du jeu et le répertoire du cor depuis sa manufacture. Mais seulement très récemment, une nouvelle particularité de la pratique de cet instrument a commencé à intéresser les musiciens et les chercheurs. En effet, les cornistes et les joueurs de cuivres sont susceptibles de plusieurs maladies et pathologies oro-faciales. Ces problèmes qui détruisent le mécanisme du jeu peuvent engendrer une coupure ou même mettre fin à la carrière des cornistes. Jusqu'à présent, cet aspect du jeu des cuivres est moins connu parmi les joueurs et surtout les étudiants, pourtant il est le plus important. Souvent, on se rend compte de ce sujet lorsqu'il est déjà trop tard. En vue de cela, la rééducation instrumentale après la dégradation de la technique du jeu pose plusieurs défis. Une nouvelle manière d'aborder le cor est alors inévitable.

15 h 30 : questions et conclusions de la journée

*Journée organisée avec le soutien du département de musicologie*